

[Text]

actively the Canadian expression through culture, through the medium of broadcasting.

Mr. Hind-Smith: First of all, Mr. Chairman, I would respond by saying that I do not think the ordinary Canadian feels he is being overwhelmed by foreign sources of programming. I think, if I may say on the contrary, he probably feels he does not get enough. He is ready to accept more if it were made available to him.

As to your specific question about how much more can cable television do, I think on the basis of the figures I put in front of you—which I believe are quite widely misunderstood—it should be remembered that we are about 40% of the gross size of the conventional broadcasting industry, and our profits are about one third of what the broadcasting industry earns. I think to continue to squeeze a fairly small lemon like cable would be not to find an awful lot of juice. There is both a consciousness within our industry and I think a direct and positive response to the responsibilities and the obligations we have; but I also think that one has to pay some attention to what it is that the Canadian people, who after all pay for the cable service, are prepared to absorb in terms of increased concentrations of Canadian programming. What people say in surveys is not what they do; what they do is absorb happily and willingly as many and as diverse foreign sources of programming to go along with the Canadian . . .

Mr. Masters: Mr. Chairman, I am sorry; I know my colleague wants to jump in too, probably on the same point. I think the witness has succeeded in the opening remark in making a very compelling argument, in that Canadians really are not that concerned about more Canadian, but as much foreign content as possible. So a compelling argument therefore seems to be on the table to have a total open sky policy. There really is not much point then, I would suggest from the response, in attempting to keep some rationality in it for the sake of not only the on-air broadcasters, the Canadian mandate, but for the sake of the cable companies.

• 1635

Why would we want to dissuade any company, anyone anywhere, from picking up as many American signals or European signals—or from wherever . . . —as possible, regardless of the consequences . . . forgetting the cultural side of it, the economic side of it, regardless of the economic side of the cable operators or the broadcasters or whatever?

Mr. Hind-Smith: First of all, this association, to be quite clear, has not recommended or proposed an open skies policy—nor has the Minister of Communications, and we are content that we are in harmony on that. However, I would have to say, through you, Mr. Chairman, that were the Canadian people asked whether they wanted an open skies policy I think they would resoundingly say yes, they do. I think further that if the restrictions placed upon them are onerous or unreasonable we will see more signs of resistance.

I think Canadians want to be assured—and I certainly share that view—that they have some presence within their broadcasting system, some outlet for expression; but I think there is

[Translation]

impératif que l'on prenne des mesures concrètes pour soutenir davantage les activités canadiennes, par le biais de la culture et de la radiodiffusion.

M. Hind-Smith: Monsieur le président, je ne pense pas que les Canadiens moyens estiment qu'ils sont inondés de programmes étrangers. Au contraire, ils estiment qu'ils n'ont pas assez accès à la programmation étrangère. Si on leur en offrait davantage, ce serait très bien accueilli.

Quant à ce que peuvent faire les câblodiffuseurs, d'après les chiffres que je vous ai présentés, et qui, à mon avis, sont assez mal interprétés, il faut vous rappeler que nous représentons 40 p. 100 de l'ensemble de l'industrie traditionnelle de la radiodiffusion. Nos profits représentent environ le tiers des profits de toute l'industrie de la radiodiffusion. Si on continue de presser le citron, déjà trop petit, on n'obtiendra pas davantage de jus. Les câblodiffuseurs sont très conscients du problème et ils répondent de façon positive aux responsabilités et aux obligations qui leur incombent. Je pense qu'il faut certainement bien réfléchir à ce que le public canadien, qui, après tout, paie pour le service de câblodiffusion, est prêt à accepter du point de vue d'une concentration accrue de programmation canadienne. Les réponses que l'on obtient lors des enquêtes ne correspondent pas à la réalité. En effet, le public canadien est prêt à respecter volontiers une programmation étrangère diversifiée, en même temps qu'une programmation canadienne . . .

M. Masters: Monsieur le président, excusez-moi. Je sais que mon collègue veut poser des questions là-dessus aussi. Dans son exposé, tout à l'heure, le témoin a réussi à présenter un argument très percutant, à savoir que les Canadiens ne veulent pas davantage d'émissions canadiennes, mais le plus possible de contenu étranger. Face à un tel argument, il ne reste plus qu'à déréglementer à outrance. En effet, à quoi sert, à vous en croire, d'essayer de faire les choses rationnellement du point de vue des radiodiffuseurs, du point de vue du mandat canadien, et aussi du point de vue des câblodiffuseurs?

Pourquoi devrions-nous chercher à dissuader les gens de capter le plus grand nombre possible de signaux américains ou européens, ou même d'ailleurs, sans tenir compte des conséquences, des répercussions culturelles, des répercussions économiques, surtout sur les câblodiffuseurs et les diffuseurs?

M. Hind-Smith: Tout d'abord, notre association ne recommande pas une politique de laisser-faire; ce n'est pas non plus ce que se propose de faire le ministre des Communications, et nous pouvons nous accommoder de cet état de fait. Néanmoins, si l'on demandait aux Canadiens s'ils sont en faveur d'une politique de laisser-faire, ils répondraient par un oui assourdissant. D'ailleurs, si les contraintes qu'on leur impose sont onéreuses ou déraisonnables, vous sentirez une résistance accrue.

Les Canadiens veulent être assurés - et je suis d'accord avec eux - d'avoir une présence dans les réseaux de diffusion et d'avoir des possibilités d'expression. Il y a quand même des